

# Jeunes à risque et gangs de Montréal

Le document qui suit est une compilation des résultats d'études sur les membres des gangs de jeunes criminalisés.

## 1. Prévalence

- Une des conclusions de ce projet est que la notion de *gang* est sujette à interprétation. Plusieurs intervenants auprès des jeunes et de jeunes à qui nous avons parlé ont suggéré qu'il y avait fréquemment des groupes de jeunes qui sont stigmatisés par l'étiquette de gang cela même si leurs activités et buts sont principalement sociaux (souvent en raison de perspectives limitées et d'activités sociales) et qu'ils sont rarement impliqués dans des activités criminelles. Ce type de gang contraste avec les gangs criminels mieux organisés.
- En général, un petit pourcentage de jeunes appartient à des gangs criminels alors que plusieurs jeunes appartiennent à des groupes.
- Le Service de police de la Ville de Montréal estime que 99 % des jeunes Montréalais ne sont pas des criminels<sup>1</sup>.
- En 2000, le *Toronto Youth Crime and Victimization Survey* a utilisé un sondage auprès d'un échantillon aléatoire d'environ 3 400 étudiants d'écoles secondaires et de 400 jeunes de la rue. Les résultats du sondage ont souligné qu'une majorité d'étudiants ont rapporté n'avoir jamais été dans un gang (89 %), alors que 11 % des étudiants ont rapporté avoir des expériences de gang passées ou présentes. Chez les jeunes de la rue, cette proportion est de 26 %.
- Les conséquences à long terme de l'implication dans un gang ont été bien documentées, celles-ci persistant à l'âge adulte. A l'âge de trente ans, les participants à un sondage d'anciens membres de gang rapportaient une plus grande proportion de chômage, de recours aux services sociaux, d'accusations de crime ou de port d'arme que ceux qui n'avaient jamais joint un gang. Le risque de conséquences négatives corrélait avec la durée de l'implication dans un gang<sup>2</sup>.

## Nombre estimé de gangs de rues et de membres, données nationales et provinciales, 2002<sup>3</sup>

Secteur	Nombre de gangs	Nombre de jeunes membres	Jeunes membres de gangs (population par 1 000)
Canada	434	7 071	0,24
Colombie-Britannique	102	1 027	0,26
Alberta	42	668	0,22
Saskatchewan	28	1 315	1,34
Manitoba	15	171	0,15
Ontario	216	3 320	0,29
Québec*	25	533	0,07
Nouvelle-Écosse	6	37	0,04
Nouveau-Brunswick	0	0	0
Île-du-Prince-Édouard	0	0	0
Terre-Neuve et Labrador	0	0	0
Yukon	0	0	0
Territoires du Nord-Ouest	0	0	0
Nunavut	0	0	0

\* Notes : Les données du Québec proviennent de quatre agences policières. Ainsi, le pourcentage des juridictions rapportant des gangs de rues actives au Québec (c'est-à-dire 100 %) ne doit pas être considéré comme une représentation de la province entière.

## 2. Âge

- Les gangs de rues recrutent des jeunes de tout âge, incluant des jeunes de 10 à 12 ans inscrits à l'école primaire. On estime que, présentement, 20 % des membres des gangs de rue ont entre 11 et 16 ans, 60 % ont 17 à 28 ans et 20 % ont 29 à 35 ans<sup>4</sup>.
- Un représentant des Centres de la jeunesse et la famille Batshaw affirme que « des garçons aussi jeunes que 12 ans sont recrutés par les gangs de Montréal pour vendre de la drogue et transporter des armes (...) Les chefs de gangs croient que plus les recrues sont jeunes, plus il leur est facile de trouver de la drogue ou des armes.» (Traduction libre)<sup>5</sup>

## 3. Facteurs de risque

- Il existe un manque de consensus dans la documentation en ce qui concerne la définition des gangs, des facteurs de risque et des signes d'appartenance à un gang. La pression exercée par les pairs et le désir de se faire accepter peut inciter les jeunes à s'impliquer dans les gangs de rues<sup>6</sup>. D'après le rapport publié en 2006 par la Gendarmerie Royale du Canada sur les gangs de rue et les armes à feu, les études américaines suggèrent que les gangs ont plus de succès dans les secteurs où les ressources, les occasions d'évoluer et le support sont limités. Toutefois, il n'y a pas de groupe de facteurs de risque qui peuvent, sans l'ombre d'un doute, prédire l'affiliation à un gang<sup>7</sup>.
- En comparaison avec d'autres jeunes contrevenants, les membres des gangs proviennent plus fréquemment de familles défavorisées. Ils ont plus souvent des parents impliqués dans les activités criminelles. Dans les gangs latines de Montréal, la moitié des recrues ont déjà un membre de la famille impliqué dans le gang<sup>8</sup>.
- La moitié des jeunes contrevenants et membres des gangs proviennent de familles monoparentales.
- Si un adolescent mentionne qu'il connaît un membre de gang, il y a 75 % de possibilités qu'il soit lui-même impliqué dans un gang<sup>9</sup>.
- Les membres des gangs ont souvent des problèmes émotifs, psychologiques et sociaux.
- Alors que les problèmes comportementaux (par exemple la violence), une faible estime de soi le besoin de glorification et le rejet des normes sont souvent des traits typiques aux adolescents, ils peuvent être des indicateurs de problèmes potentiels.

### Facteurs de risque de la violence chez les jeunes

- Prédilection – mésadaptation, problèmes d'apprentissage, impulsivité, comportement suicidaire antérieur, troubles mentaux, orientation sexuelle mal vécue, difficulté chronique à établir une relation avec ses pairs.
- Environnement social - absence de réseau social, troubles mentaux dans la famille, chômage, abus physique ou sexuel, négligence.
- Événements vécus - décès, divorce, rejet des parents, toxicomanie, échec scolaire, stress, problèmes interpersonnels.
- Impulsivité, soif de pouvoir, comportement imitatif.

### Facteurs de risque des gangs de jeunes<sup>10</sup>

- Milieu socio-économique : pauvreté et chômage, désavantage actuel ou perçu
- Famille : malfonction, abus ou négligence
- École : pauvre performance, peu d'attachement à l'école
- Milieu communautaire : désorganisé, haut taux de crime ou insécurité du quartier
- Facteurs négatifs individuels ou biologiques : attitudes anti-sociales, syndrome d'alcool foetal

### Facteurs qui incitent vers l'implication dans un gang<sup>11</sup>

Facteurs familiaux et individuels

- Abus de drogue et d'alcool à un jeune âge

- Comportements antisociaux, hostiles ou agressifs
- Déprivation sociale ou isolation
- Antécédents familiaux d'implication auprès de gangs
- Négligence parentale ou de la structure familiale
- Résultats scolaires faibles et décrochage ou absentéisme
- Sans-emploi ou sous-emploi et peu de possibilités d'emploi

Facteurs économiques, sociétaux et communautaires

- Agitation sociale
- Pauvreté, inégalité salariale
- Racisme ou xénophobie
- Prolifération de la culture des gangs

### **Raisons communes pour appartenir à un gang<sup>12</sup>**

- Remplacement de la famille – les jeunes joignent un gang pour obtenir de l'attention et un sentiment d'appartenance.
- Reconnaissance - certaines personnes joignent les gangs pour se sentir important s'ils sont sans emploi ou s'ils réussissent mal à l'école; s'ils se considèrent peu intelligents ou s'ils ne se voient pas en tant que dirigeants ou athlètes étoiles, ils joignent les groupes où ils peuvent avoir du succès en fonction de barèmes différents.
- Tradition ou imitation de héros - certains joignent les gangs parce que ceux qu'ils admirent (membres de la famille ou autres) sont dans les gangs.
- Protection - certains joignent un gang parce qu'ils veulent se sentir en sécurité; les autres membres du gang aident à les protéger des étrangers ou les aident à se venger.
- Menaces - certains sentent de la pression réelle ou imaginaire à rejoindre un gang; certains sont menacés par les membres du gang s'ils refusent de rejoindre les rangs.
- Manque de choix - manque d'opportunités, mauvais choix de vie et pression des pairs élevée peuvent avoir comme conséquence l'attrait vers les gangs.
- Argent - le désir ou le besoin de faire de l'argent peut être difficile à refuser pour un jeune; l'argent provenant d'activités criminelles et de la vente de drogue peut être très attirant.

### **Éléments de satisfaction offerts aux jeunes par les gangs<sup>13</sup>**

- Un lieu d'appartenance
- Une famille
- La protection physique
- Un soutien social
- La solidarité
- Une occasion de développer l'estime de soi
- Une occasion d'obtenir de la valorisation
- Une occasion d'obtenir de l'argent
- Une occasion d'avoir du pouvoir
- Une occasion d'avoir un statut

## **4. Sexe**

- La majorité des membres de gangs sont de sexe masculin.
- Au Canada, il existe des gangs composés uniquement de filles et des filles appartiennent aux gangs de rues.
- La motivation des filles à rejoindre les gangs est semblable à celles des garçons.
- Les filles participent généralement à la plupart des activités auxquelles participent les garçons. Elles peuvent être exploitées sexuellement par la prostitution. « Les filles membres de gangs se rangent et sont souvent invisibles aux hommes jusqu'à ce qu'ils en aient besoin pour quelque chose. Les filles membres prennent plusieurs des mêmes risques mais ne

reçoivent pas les mêmes bénéfices que les garçons. Elles souffrent souvent d'abus des membres de sexe masculin.» (Traduction libre)<sup>14</sup>

- D'après la criminologue Chantal Fredette des Centres jeunesse de Montréal, certaines jeunes filles utilisent la violence afin de gagner le respect des membres du gang de sexe masculin<sup>15</sup>.
- La relation avec les pairs semble être l'aspect le plus significatif à l'appartenance des filles aux gangs<sup>16</sup>. Certaines filles peuvent s'impliquer dans les gangs parce qu'elles ont été victimisées et ont peur de se faire victimiser dans le futur. Certaines filles peuvent trouver que s'affilier aux gangs est le seul moyen de se protéger. Les relations familiales sont un facteur motivateur de moyenne importance. Certaines filles croient que joindre un gang est un moyen pour obtenir du respect<sup>17</sup>.

#### **Facteurs de risque de l'implication des filles dans les gangs de rues<sup>18</sup>**

- Pauvreté
- Habiter dans les quartiers à taux élevé de crime
- Jeune, célibataire, sans-emploi, sous-éduquée
- A souffert d'abus sexuels ou physiques
- Est ou a été impliquée dans le système de protection de la jeunesse
- A été impliquée dans des actes criminels

#### **5. Ethnicité et origine**

- La moitié des jeunes membres de gang sont nés à l'étranger, en comparaison à huit jeunes contrevenants sur dix qui sont nés au Québec.
- Les victimes et les contrevenants dans les incidents liés aux gangs proviennent généralement du même groupe racial. En 2003, 58 % de membres tués à Toronto étaient de la même race que le suspect ou l'accusé, 71 % de ces victimes sont noires. Quelque 94 % de ces fusillades étaient reliées aux gangs<sup>19</sup>.
- Les statistiques canadiennes établissent que les jeunes autochtones sont plus à risque au recrutement des gangs et au crime organisé que les jeunes non autochtones. La participation aux gangs par les jeunes autochtones augmente dans certaines régions du pays (particulièrement dans l'Ouest canadien)<sup>20</sup>.

#### **Ethnicité et race des membres de gangs, niveau national et par province, 2002<sup>21</sup>**

Région	Africain Canadien	Latino/ Hispanique	Caucasien / Blanc	Indonésien / Pakistanaï	Asiatique	Du Moyen orient	Autochtone	Nom bre d'obs ervati ons
Canada	25 %	6 %	18 %	14 %	12 %	3%	22 %	39
C.-B.	5	8	22	14	37	5	10	11
Alberta	0	33	8	0	0	0	58	1
Sask.	0	2	2	0	0	0	96	5
Manitoba	9	3	26	3	0	0	58	4
Ontario	36	6	21	21	8	4	4	12
Québec	51	12	21	2	9	5	0	4
Nouvelle- Écosse	48	0	47	0	0	0	9	2
N-B	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	0
I-P-E	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	0
Terre- Neuve et Labrador	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	0

Yukon	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	0
Territoires du Nord-Ouest	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	0
Nunavut	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	non disponible	0

## 6. Distribution géographique

- D'après le Service de police de la Ville de Montréal, « Les gangs de rues réparties sur le territoire de l'île de Montréal se déplacent constamment d'un endroit à l'autre »<sup>22</sup>.
- D'après les Centres de la jeunesse et la famille Batshaw, les gangs de rues ciblent particulièrement les quartiers Notre-Dame-de-Grace, Petite Bourgogne et St-Henri.

## 7. Crime

- Le Centre d'expertise sur la délinquance des jeunes a suggéré que 6 à 10 % des jeunes contrevenants sont responsables de plus de la moitié des crimes commis par des jeunes à Montréal. Ce petit groupe est composé entièrement de membres de gangs de rue.
- Le type de crime commis par les membres de gang varient de mineur à grave : graffiti, vol, vandalisme, arçon, agression, fusillade d'un véhicule, vente de crack, cocaïne, marijuana et autres drogues, invasion de domicile, intimidation, viol, fusillade et homicide. Les membres de gangs peuvent aussi être impliqués dans la fraude, le piratage, la vente illégale de films et de musique, le vol d'identité, l'identification de témoins et l'intimidation<sup>23</sup>.
- Les gangs émergents prennent pour modèle les gangs majeurs mais leurs activités sont moins structurées et plus improvisées. La violence de ce type de gang est plus spontanée. Ces gangs incluent des adolescents à qui l'on confie des activités routinières telles que recruter des jeunes de tous les milieux, dans plusieurs endroits publics tels que les écoles, les parcs, autour des stations de métro, etc. La situation entraîne un sentiment d'insécurité chez ceux qui fréquentent ces endroits.
- La plupart des victimes de crimes violents reliés aux gangs de rues sont d'autres jeunes affiliés aux gangs<sup>24</sup>.

## 8. Armes à feu

- Le mode de vie des gangs mise sur la réputation, le respect et la vengeance. Les membres des gangs construisent leur réputation, exigent le respect qu'ils croient mériter et, s'ils échouent à l'obtenir, se vengent, souvent par des actes violents. Les armes à feu jouent un rôle à chacune de ces étapes<sup>25</sup>.
- Les études sur l'utilisation générale des armes à feu aux États-Unis ont conclu que les armes à feu sont utilisées plus fréquemment pour menacer et intimider que pour l'autodéfense.<sup>26</sup>
- L'accès aux armes à feu augmente les risques que des disputes et confrontations mineures deviennent graves.

## 9. Indicateurs possibles d'appartenance aux gangs

Ces indicateurs doivent être considérés dans leur ensemble pour être jugés significatifs. À l'adolescence, certains de ces comportements peuvent aussi être habituels<sup>27</sup>.

Le jeune :

- adopte un code vestimentaire particulier (vêtements spécifiques);
- porte des vêtements que son argent de poche ne lui permet pas d'avoir ou encore possède des biens qu'il n'a pas les moyens de se procurer;
- a de moins en moins d'intérêt pour l'école;
- se désintéresse de ses activités ou de son groupe d'amis habituel;
- a de nouveaux amis plus âgés, identifiés par des surnoms, jamais rencontrés par le parent;
- consomme de l'alcool et de la drogue;
- s'adonne au clavardage (discussion en temps réel sur Internet) sur des sites de gangs de rue;
- tient des propos haineux ou racistes;
- est victime de violence ou a peur de l'être;
- a des problèmes avec la police;
- est en possession d'une arme.

<sup>1</sup> Service de police de la Ville de Montréal, *Phenomenon*, accessible au [http://www.svvm.qc.ca/EN/service/1\\_4\\_3\\_1\\_phenomene.asp](http://www.svvm.qc.ca/EN/service/1_4_3_1_phenomene.asp)

<sup>2</sup> Judith Greene et Kevin Pranis, *Gang Wars: The Failure of Enforcement Tactics and the Need for Effective Public Safety Strategies*, Justice Policy Institute Report, juillet 2007, [http://justicepolicy.tempwebpage.com/reports\\_jl/7-10-07\\_gangs/GangsFullReport2.pdf](http://justicepolicy.tempwebpage.com/reports_jl/7-10-07_gangs/GangsFullReport2.pdf)

<sup>3</sup> Astwood Strategy Corporation, sondage de la police canadienne 2002 sur les gangs de rue, 2003.

<sup>4</sup> SPVM, op. cit.

<sup>5</sup> Katherine Wilton, *Street gangs hooking boys as young as 12*, Montreal Gazette, 12 juin 2007.

<sup>6</sup> Manitoba Justice, *Project Gang-proof a Handbook for Communities and Families*, 2<sup>e</sup> édition.

<sup>7</sup> Gendarmerie Royale du Canada, *Environmental Scan: Features: Focus on Youth Gangs*, Ottawa : Gendarmerie Royale du Canada, 2006.

<sup>8</sup> Caroline Touzin, *MS-13, MS-18: une haine irrationnelle*, La Presse, 8 juin 2007.

<sup>9</sup> Jonathan Fowlie, *Most of Toronto's gun deaths involve gangs, black victims*, Globe and Mail, 7 janvier 2004.

<sup>10</sup> Gendarmerie Royale du Canada, *A Research Report on Youth Gangs: Problems, Perspective and Priorities*, accessible au [http://www.rcmp-grc.gc.ca/ccaps/youth\\_gangs\\_e.htm](http://www.rcmp-grc.gc.ca/ccaps/youth_gangs_e.htm)

<sup>11</sup> Données de la Gendarmerie Royale du Canada, 2006, op. Cit

<sup>12</sup> Données du ministère de la Justice du Manitoba, op. Cit

<sup>13</sup> Service de police de la Ville de Montréal, op. cit.

<sup>14</sup> Ministère de la Justice du Manitoba, op. cit.

<sup>15</sup> Martin Bisailon, *Gangs de rues obligées de déménager*, Journal de Montréal, 25 juin 2007.

<sup>16</sup> Chanequa J. Walker-Barnes, Rafael M. Arrue et Craig A. Mason, *Girls and Gangs: Identifying Risk Factors for Female Gang Involvement*, présenté à la rencontre de la Society for Research on Adolescence, San Diego, Californie (février 1998), <http://www.csgv.ca/counselor/assets/GirlsGangsandRisks.pdf>

<sup>17</sup> Walker-Barnes, Arrue et Mason, 1998, op. cit.

<sup>18</sup> Ministère de la Justice du Manitoba, op. cit.

<sup>19</sup> Jonathan Fowlie, *Most of Toronto's gun deaths involve gangs, black victims*, Globe and Mail, 7 janvier 2004.

<sup>20</sup> Richter-White, Holly, *Direct and Indirect Impacts of Organized Crime on Youth, as Offenders and Victims*, Ottawa : Gendarmerie royale du Canada, division de la recherche et de l'évaluation, service de police avec les communautés et les sociétés autochtones, 2003; Gendarmerie Royale du Canada, 2006.

<sup>21</sup> Astwood Strategy Corporation, op. cit. 2003.

<sup>22</sup> <sup>22</sup> Service de police de la Ville de Montréal, *Phenomenon*, accessible au [http://www.svvm.qc.ca/EN/service/1\\_4\\_3\\_1\\_phenomene.asp](http://www.svvm.qc.ca/EN/service/1_4_3_1_phenomene.asp)

<sup>23</sup> GCR, *A Research Report on Youth Gangs: Problems, Perspective and Priorities*, [http://www.rcmp-grc.gc.ca/ccaps/youth\\_gangs\\_e.htm](http://www.rcmp-grc.gc.ca/ccaps/youth_gangs_e.htm)

<sup>24</sup> Gendarmerie Royale du Canada, *Environmental Scan: Features: Focus on Youth Gangs*, Ottawa : Gendarmerie Royale du Canada, 2006.

<sup>25</sup> Wilkinson, D. L., et Fagan, J. (1996), *Role of firearms in violence "scripts": The dynamics of gun events among adolescent males*, *Law and Contemporary Problems*, 59, 55-66, pp. 66-89.

<sup>26</sup> D. Hemenway, D. Azrael, M Miller, *Gun use in the United States: results from two national surveys*, *Injury Prevention*, 2000; 6:263-267

<sup>27</sup> Service de police de la Ville de Montréal, *Profil d'un membre de gang de rue*, accessible au [http://www.svvm.qc.ca/fr/service/1\\_4\\_3\\_2\\_profil-membre-gang-de-rue.asp](http://www.svvm.qc.ca/fr/service/1_4_3_2_profil-membre-gang-de-rue.asp)